

vaut mieux, je crois, omettre complètement, du moins pour le moment, ce qui a paru pendant la première année, et en analysant quelques-uns des principaux articles, donner une idée exacte de la dernière livraison, celle du mois de janvier 1878. On verra par là tout ce que peuvent contenir à la fin de l'année quatre livraisons d'une revue scientifique rédigée avec autant de tact que d'intelligence, sous les yeux et sous la direction d'hommes rompus depuis longtemps à tous les travaux de la pensée.

Le mariage et l'hérédité normale et pathologique, par le Dr. Lefebvre, prof. à l'Uni. Cath. de Louvain. Conférence faite à la société scientifique de Bruxelles. Tel est le titre du premier article. Le but de l'auteur n'est pas "d'étudier le mariage à tous ses points de vue,".....mais bien de "considérer un des éléments de la question, la santé de l'enfant entendue dans le sens le plus large que cette expression comporte."....."Quels "sont donc les enseignements de la science dont l'homme doit "s'inspirer pour donner le jour à ces belles générations, dont "parle la Sainte Ecriture, nées dans la chasteté et dans l'honneur et dont la mémoire est impérissable devant Dieu et "devant les hommes."

PREMIÈRE PARTIE.

La conférence se divise en deux parties; dans la première l'éminent professeur parle de l'hérédité physique "ou pour mieux dire somatique;" dans la seconde il s'étend moins longuement, mais d'une manière tout aussi magistrale, tout aussi substantielle, toute aussi féconde en solides enseignements sur l'hérédité morale, "ou dans un langage figuré": sur "l'hérédité du cœur." Pour plus de brièveté, je m'attache moins dans ce résumé rapide, à suivre l'ordre même de l'auteur qu'à bien donner tout le fond de son travail. J'avoue toutefois que je ne me borne pas ainsi sans quelque regret; j'aurais bien voulu par des citations suffisantes faire apprécier au lecteur le mérite d'un style sobre, d'un style lucide, tout-à-fait en rapport avec le sujet traité, et où l'érudition et les détails techniques se laissent à peine apercevoir sous le voile gracieux d'une phrase toujours pure et correcte, souvent élégante, quelquefois même pathétique et profonde. Ce qui me console un peu dans mon chagrin c'est l'espoir qu'on sera peut-être tenté, après avoir pris une connaissance sommaire du sujet, de se procurer l'article tout entier pour goûter à loisir les charmes de la forme et du style.

Voici d'abord toutes les conclusions importantes recueillies dans le cours de la conférence.